

Sur le journalisme – About Journalism – Sobre jornalismo
Revue internationale en libre accès avec comité de lecture,
publiée en version numérique et imprimée
<https://revue.surlejournalisme.com/>

Appel à articles

Journalisme & extrême droite

Date limite pour les articles : 1^{er} septembre 2026

Éditeur et éditrices du numéro spécial :

Thaïs Barbosa de Almeida, MICA, Université Bordeaux Montaigne, France

Samuel Bouron, IRISSO, Université Paris Dauphine, France

Safia Dahani, UTOPI, Sciences Po Toulouse, France

Si le processus de banalisation de l'extrême droite en France comme à l'international semble particulièrement abouti du côté des arènes électorales, ce phénomène a été sous-étudié du côté des champs adventices du politique, dont celui journalistique (Kaciaf, Klaus, 2024). Ces champs peuvent cependant permettre de comprendre autant ce dont cette banalisation est le nom que les processus proprement *politiques* à l'œuvre durant les séquences électorales (Lehingue, Pudal, 2026). C'est l'objet de ce numéro spécial de *Sur le journalisme* qui vise à interroger, à la croisée de la sociologie du journalisme et des médias (Neveu, 2024), ce que la banalisation de l'extrême droite doit et fait aux pratiques de production de l'information. Nous proposons plus largement aux contributeur·ices de questionner les recompositions des espaces médiatiques, marqués par l'audience croissante de médias dont les lignes éditoriales peuvent être considérées comme réactionnaires et conservatrices ainsi que par l'avènement de nouveaux médias, notamment *pure players* (Bouron, 2025), qui se revendiquent comme soutiens de l'extrême droite.

Les processus de « droitisation », principalement repérés dans les espaces élitaires (Tiberj, 2024 ; Challier, 2023), contribuent ainsi à reconfigurer les espaces journalistiques. D'un côté, l'institutionnalisation des extrêmes droites aux États-Unis et en Amérique latine a encouragé certains acteurs médiatiques dominants à assumer une identité politique plus marquée à droite (et dans certains cas, à l'extrême droite). Cela inclut des médias tels que Fox News aux États-Unis (Kaiser et al., 2019), Jovem Pan au Brésil (Marques, 2024), ou CNews en France (Leveneur et al., 2024). D'un autre côté, la plateforme de l'information (Rebillard, Smyrnaio 2019) a encouragé le développement d'une nouvelle constellation de médias alternatifs en Europe (Haller et al., 2019) et en Amérique latine, dont beaucoup sont *a minima* alignés sur la droite politique.

Or, ces médias emploient des journalistes : une partie d'entre eux dispose de la carte professionnelle, vit de son métier, et produit une information *a priori* légitime qui circule au-delà

des frontières de l'espace des pages réactionnaires et qui est à cet effet reprise par d'autres médias (Lefébure et *al*, 2024). Aussi, les médias traditionnels, voire dits progressistes, ont pu représenter des espaces de légitimation et de structuration du capital politique des porte-parole de différents partis d'extrême droite en leur octroyant par exemple une audience importante, mais dissonante au regard de leurs positions occupées dans l'espace partisan (Barbosa de Almeida 2022 ; Darras 2019, 2025 ; Dahani 2021).

Ainsi, plutôt que d'observer la production de représentations sociales potentiellement stigmatisantes à partir des produits finis (Berthaut, 2013), davantage documentés (Sécail, 2024), ce numéro propose d'observer, à travers une approche plus internaliste, les conditions de production de l'information dans ces médias. Cela depuis la sociologie (et sociographie) des journalistes ou producteurs et productrices de l'information en passant par la chaîne de production des contenus, en étant attentifs aux croyances professionnelles, à la division du travail journalistique au sein des rédactions ou encore aux conditions de financement de ces productions. Ce numéro s'inscrit ainsi dans la lignée des travaux sur l'ethnographie de la production de l'information et de la construction de la profession de journaliste dans des espaces médiatiques peu étudiés, lesquels présentent par ailleurs des médias aux niveaux d'audiences très variables et des modes d'organisation différents, une partie seulement étant indépendants (Ferron, 2015).

Pour interroger ces phénomènes, ce numéro se décline en trois axes : (1) l'espace des médias d'extrême droite et la sociologie du travail journalistique dans ces rédactions ; (2) la transformation du travail de couverture de l'extrême droite dans les autres pôles du champ journalistique et (3) l'appropriation des normes journalistiques par des pôles de production numérique de l'extrême droite.

Axe 1 : Travailler dans des rédactions qui penchent à l'extrême droite

Un premier axe propose d'étudier les carrières journalistiques de celles et ceux qui travaillent pour les médias qui penchent à l'extrême droite. Comment en vient-on à passer au moins une étape de sa carrière dans un média identifié comme tel ? S'agit-il du prolongement d'une expérience militante passée, ou d'une proximité idéologique, construite au sein de la famille et de l'entourage ? Ces journalistes consomment-ils l'information du média dans lequel ils produisent l'information ? Dans quelle mesure fait-on toute sa carrière dans ces médias ou peut-on revenir vers des médias moins politisés ? Ces rédactions proposent-elles une ascension professionnelle rapide, facilitée par une concurrence moindre sur le marché du travail ? Quelles ressources investissent les journalistes de ces médias ? Dit autrement, à quelles conditions le capital journalistique qui s'acquiert dans ces médias est-il transférable ailleurs, dans des rédactions qui ont des positions différentes sur le plan politique ? Cet axe permet ainsi de questionner les frontières entre médias politisés à l'extrême droite et médias non politisés et leur porosité, en interrogeant la mobilité des journalistes dans cet espace.

Axe 2 : Couvrir l'extrême droite dans les rédactions traditionnelles

Un second axe invite à prolonger le questionnement, en interrogeant ce qui se joue au regard des transformations putatives de la couverture médiatique de la "constellation" d'extrême droite (Blee

et al, 2024) dans d'autres pôles du champ journalistique. Cet axe invite à prendre pour objet les profils, carrières et pratiques professionnelles de celles et ceux qui font de la couverture de l'extrême droite leur métier dans les rédactions déjà établies. Il permet alors de se concentrer sur l'évolution de la structure des rédactions, et notamment des services politiques, dans la couverture des extrêmes droites contemporaines (spécialisation des rubricard·es, évolution du nombre de journalistes dédié·es, profils socioprofessionnels et place des jeunes entrant·es dans la profession, attractivité de ces postes, conditions d'accès aux sources partisans, pénibilité dans le travail quotidien). Dans la continuité de ces questionnements, peut aussi être travaillé le lien entre sociographie des rubricard·es spécialisé·es, leurs conditions de travail et la production des récits médiatiques autour de l'extrême droite (cadrage, traitement médiatique réservé, banalisation ou dépolitisation).

Axe 3. Comment l'extrême droite se réapproprie les normes professionnelles

Un troisième axe part de l'idée que la profession de journaliste se caractérise par le flou et la porosité de ses frontières externes (Ruellan, 2007). Cette définition autorise différents acteur·ices, d'horizons politiques variés, à se revendiquer du journalisme. S'ensuit une lutte de définition des normes professionnelles, visant à se légitimer tout en disqualifiant ses concurrent·es, tout particulièrement sur le terrain numérique où des pages miment l'esthétique journalistique (Orso, Goulart Massuchin, 2025). Le personnel qui officie dans des médias d'extrême droite revendique donc aussi le droit de mobiliser des techniques journalistiques et une éthique professionnelle pour servir leur ligne éditoriale. Ainsi, dans quelle mesure ces productions parviennent-elles à s'emparer des codes journalistiques pour imposer un agenda politique d'extrême droite ? Concrètement, quelles formes symboliques et quels stéréotypes narratifs (Neveu, 1993) mobilisent ces médias dans leurs productions ? Comment ces profils numériques à l'extrême droite emploient-ils les marqueurs de l'objectivité (recoupement des sources, vérification de l'information, observations directes, interviews, etc.) ? Sont particulièrement attendus des travaux éclairant la manière dont les normes journalistiques sont utilisées, voire simulées, dans des pages d'extrême droite qui se revendiquent comme journalistiques. Par quels dispositifs construisent-ils une mise en récit, notamment en favorisant une "polarisation affective" (Iyengar, 2019) ? Comment construisent-ils un "autre" à partir d'une représentation figée et repoussoir, valorisant à l'inverse un "nous" positif et mythifié (Froio, 2017 ; Gimenez et Voirol, 2017) ? Comment ces deux logiques d'énonciation se combinent-elles ?

Consignes de soumission :

La date limite pour soumettre les manuscrits complets (compris entre 30 000 et 50 000 signes, incluant notes de bas de page et références bibliographiques) est le **1^{er} septembre 2026** à slj@ulb.be ou directement sur le site : <https://revue.surlejournalisme.com/slj/about/submissions>. Merci d'indiquer dans l'intitulé de votre message le titre du numéro concerné. Les manuscrits peuvent être écrits en anglais, français, portugais ou espagnol. Les articles sont évalués en double-aveugle.

About journalism – Sur le journalisme – Sobre jornalismo est une revue indexée sur les bases de données universitaires suivantes : EBSCO Communication Source collection, Archive ouverte en Sciences de l'Homme et de la Société (HAL-SHS), DOAJ, EZB (Elektronische Zeitschriftenbibliothek),

Mir@bel, Sudoc, Sumários.Org, WorldCat (OCLC), European Reference Index for the Humanities and the Social Sciences (ERIH PLUS). *Sur le journalisme* est classée comme une revue qualifiante en France (selon l'index de l'HCERES). Brazilian Qualis-CAPES evaluation for 2021-2024: A3.

Références bibliographiques

- Barbosa de Almeida, T. (2022) « Estratégias de visibilidade populista nos media on-line : Um estudo sobre as declarações polémicas de Jair Bolsonaro na campanha presidencial de 2018. », *Media & Jornalismo*, 22(40), pp. 283-299.
- Berthaut, J. (2013) *La banlieue du "20 heures". Ethnographie de la production d'un lieu commun journalistique*, Marseille, Agone.
- Blee K, Futrell R, Simi P. (2024) « A constellation approach to understanding extremist white supremacy », *Mobilization: An International Quarterly*, 28(4), pp. 435–444.
- Boulianne, S., Koc-Michalska, K., & Bimber, B. (2020). Right-wing populism, social media and echo chambers in Western democracies. *New Media & Society*, 22(4), 683-699.
<https://doi.org/10.1177/1461444819893983>
- Bouron, S. (2025) *Politiser la haine. La bataille culturelle de l'extrême droite identitaire*, Paris, La Dispute.
- Challier, R. (2023) « Peut-on parler de droitisation des classes populaires ? Des usages ordinaires du clivage droite/gauche à l'écart du champ politique », *Sociologie*, Vol 14, n°1, p. 103-110.
- Dahani S. (2021) « Une médiatisation à plusieurs visages. Le cas des dirigeants du Front national », in Desrumaux C., Nollet J. (dir.), *Un capital médiatique ? Usages et légitimation de la médiatisation en politique*, Rennes, PUR, pp. 55-71.
- Dahani S. (2024) « Le Rassemblement National 2.0 Entre professionnalisation de la communication numérique et recherche d'attention journalistique. », *Politiques de communication*, 22(1), pp. 55-89.
- Darras, E. (2019) « Ordre politique et désordre médiatique. Que sait-on de la médiatisation du Front national ? », in Barrault-Stella L., Gaïti B., Lehingue P. (dir.), *La politique désenchantée ? Mélanges en l'honneur de Daniel Gaxie*, Rennes, PUR, pp. 49-65.
- Darras, E. (2025) « Devenir réactionnaire pour un jour ou pour toujours ? Sur l'apport des médias à la banalisation de l'extrême droite. », *Savoir/Agir*, 66(1), pp. 97-118.
- Ellinas, Antonis A. (2010) *The Media and the Far Right in Western Europe: Playing the Nationalist Card*, Cambridge, Cambridge university press.
- Ferron, B. (2015) *La communication internationale du zapatisme. 1994-2006*, Rennes, PUR.
- Froio, C. (2017) "Nous et les autres L'altérité sur les sites web des extrêmes droites en France", *Réseaux*, 202-203(2), pp. 39-78.
- Gimenez, E. et Voirol, O. (2017) "Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes. Présentation du numéro", *Réseaux*, 202-203(2), pp. 9-37.
- Haller, A., Holt, K., & de La Brosse, R. (2019). The 'other' alternatives: Political right-wing alternative media. *Journal of Alternative & Community Media*, 4(1), 1-6.
https://doi.org/10.1386/joacm_00039_2
- Iyengar, S. and al. (2019) "The Origins and Consequences of Affective Polarization in the United States", *Annual Review of Political Science*, 22:129–46.
- Kaciaf, N., & Klaus, E. (2024) « Introduction du dossier : Médias : à droite toute ? », *Politiques de communication*, N° 22(1), pp. 5-53.

- Kaiser, J., Rauchfleisch, A., & Bourassa, N. (2019). Connecting the (Far-)Right Dots: A Topic Modeling and Hyperlink Analysis of (Far-)Right Media Coverage during the US Elections 2016. *Digital Journalism*, 8(3), 422–441. <https://doi.org/10.1080/21670811.2019.1682629>
- Le Bohec, J. (2004) *L'implication des journalistes dans le phénomène Le Pen. Volume 1*, Paris, L'Harmattan.
- Lefébure, P., Roche, E. et Sécaïl, C. (2024) « Au nom du pluralisme Polarisation et droitisation de la campagne présidentielle de 2022 dans les médias audiovisuels », *Politiques de communication*, 22(1), pp. 123-160.
- Lehingue, P., Pudal, B., (2026) *Du FN au RN, les raisons d'un succès*, Paris, PUF.
- Leveneur, L., Figeac, J., & Bousquet, F. (2024). *Regards croisés sur la droitisation de la ligne éditoriale de CNEWS : De l'évolution de ses programmes à ses publics*. Communication présentée au Séminaire Télé/Visées, en ligne.
- Lévêque, S. (2000) *Les journalistes sociaux. Histoire et sociologie d'une spécialité journalistique*, Rennes, PUR.
- Louazon, E. (2026), *La « diversité » à l'épreuve des rédactions. Expériences professionnelles de journalistes racisé·es et LGBT en Belgique francophone*, thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université libre de Bruxelles.
- Marchetti, D. (2010) *Quand la santé devient médiatique. Les logiques de production de l'information dans la presse*, Grenoble, PUG.
- Marques, F. P. J. (2024). Populism and Critical Incidents in Journalism: Has Bolsonaro Disrupted the Mainstream Press in Brazil? *The International Journal of Press/Politics*, 29(4), 825-846. <https://doi.org/10.1177/19401612231153110>
- Marty, E., Ouakrat, A., & Pacouret, J. (2022) « De Valeurs actuelles à VA+ : L'appropriation des formats et des logiques des réseaux socio-numériques par un média d'extrême droite. », *Quaderni*, 107(3), pp. 99-122.
- Miguel, L. F. (2021). « Despolitização e antipolítica : A extrema-direita na crise da democracia. », *Argumentum*, 13(2), pp. 8-20.
- Neveu, E. (2024) *Sociologie du journalisme*, Paris, La Découverte.
- Noiriel G. (2019) *Le Venin dans la plume. Edouard Drumont, Éric Zemmour et la part sombre de la République*, Paris, La Découverte.
- Orso, M., & Goulart Massuchin, M. (2025) « Humor, teor radical e mimetização do jornalismo: a estética da comunicação digital de extrema-direita no Brasil. », *Cuadernos.Info*, (61), pp. 251–276.
- Rebillard, F. & Smyrniaios N. (2019), « Quelle plateforme de l'information? Collusion socioéconomique et dilution éditoriale entre les entreprises médiatiques et les infomédiaires de l'internet », *TiC&Société*, vol 13, n°1-2, p. 247-293.
- Ruellan, D. (2007) *Le journalisme ou le professionnalisme du flou*, Grenoble, PUG.
- Sécaïl, C. (2024) *Touche pas à mon peuple*, Paris, Seuil.
- Sparrow, J. (2021) “‘Interviewing the far right is bad, so why do journalists keep doing it?’: ‘No Platform’ from above and below”, *Australian journalism review*, vol 43, n°2.
- Sullet-Nylander, F., Bernal, M., Premat, C. & Roitman, M. (eds.) (2019). *Political Discourses at the Extremes: Expressions of Populism in Romance-Speaking Countries*. Stockholm: Stockholm University Press.
- Tiberj, V. (2024), *La droitisation française. Mythe et réalités*, Paris, PUF.